

Titanyen, le 5 janvier 2012



Haïti

Mes chers amis,

Noël est passé, voici que l'année nouvelle est déjà commencée et je n'ai pas encore trouvé le temps de venir vous rejoindre pour vous dire que vous êtes présents dans ma pensée et ma prière en ces jours de fêtes. Je demande au Seigneur de vous combler de sa grâce, dans la lumière et la douceur de Noël. Avec cette carte en paille collée, faite par les enfants, je compte sur votre bienveillance pour excuser mon silence : vous comprendrez sans peine que j'ai pu être particulièrement débordé par la préparation et célébration de ces fêtes : je les voulais joyeuses pour les enfants du Foyer.

Comme les années passées, en 2011, grâce aux animateurs, nous avons continué à développer la Fondation Montesinos en organisant, pour les enfants abandonnés, jusqu'à l'été, des activités hebdomadaires principalement dans trois lieux d'Haïti : Cité Soleil (le quartier très pauvre de Port-au-Prince), Deschappelles (près chez moi, dans l'Artibonite) et à Rivière-Froide (banlieue de Port-au-Prince, près de chez les Petits frères de Ste Thérèse). Ces rencontres étaient à la fois l'occasion de réaliser des activités culturelles et d'assurer un repas chaud par semaine aux enfants.

Au mois de juillet, sur le terrain de Titanyen où commençaient à se dessiner les premières constructions de la Fondation, ce furent les camps d'été : 650 enfants étaient invités, 443 sont venus et nous avons eu l'appui de bénévoles des USA et de France ; ce fut une si belle réussite que bon nombre des enfants souhaitaient rester sur place et ne pas repartir dans leurs abris de fortune. Parmi eux, compte tenu de nos moyens limités, nous avons identifié les plus vulnérables en tentant une répartition selon les lieux d'origine pour envisager leur accueil et leur prise en charge totale dès la rentrée.

En Septembre, à la demande de mes supérieurs, je suis venu passer 15 jours en France : ce fut l'occasion de revoir certains d'entre vous et de faire connaître les projets de la Fondation lors d'un tour de France bien rempli.

Par la générosité des amis, les trois urgences, pour l'accueil des enfants ont été réalisées : un bâtiment de stockage, une citerne d'eau et la finition de la chapelle, tandis que les bâtiments scolaires financés par la Caritas Italienne commençaient à s'édifier, mais ... trop lentement pour permettre la rentrée scolaire. A mon retour, il a fallu trouver une solution provisoire pour ouvrir le Foyer : des shelters (petits chalets de bois en kits, utilisés pour le relogement des familles après le séisme), repeints en vert pour montrer l'orientation écologique de la Fondation, ont pu être rapidement assemblés pour héberger les trois classes maternelles (la Première Fondamentale fonctionne dans la chapelle ou dans le bâtiment de stockage) et les dortoirs pour les 53 enfants qui vivent depuis le 3 Novembre à Titanyen. Depuis lors, tous nos moyens, trop limités, sont dévolus à Titanyen et les autres enfants de la Fondation sont délaissés, n'ayant plus

même l'espoir d'un repas chaud par semaine, attendant et espérant eux aussi d'être accueillis au foyer lorsque les structures et les moyens le permettront.

Tandis que le foyer ouvrait, début novembre, avec ma communauté de frères, après trois ans passés chez les sœurs de Cluny, nous emménagions enfin dans notre nouvelle maison à Puits-Blain, un quartier au Nord-Est de Port-au-Prince, relativement peu touché par le séisme : c'est une grande et belle maison sur une colline, au milieu d'un grand terrain. Un seul ennui, à cause de la mauvaise qualité des chaussées, il faut plus d'une heure pour faire les 20 km qui nous séparent de Titanyen, et à peine moins pour le Grand séminaire, actuellement installé à Santo, où je donne plusieurs cours chaque semaine.

Le 18 Décembre, à Titanyen, nous avons célébré le 3^{ème} anniversaire de la Fondation et le 5^{ème} centenaire du Sermon de Montesinos, lors d'une superbe fête dans une chapelle à peu près terminée et très bien décorée. Après la messe festive avec la chorale en grandes robes blanches et bleues et des danses liturgiques par quelques petites du Foyer, les enfants ont présenté le beau spectacle qu'ils avaient préparé et qui a fait l'admiration de tous les invités.

La semaine suivante, en présence du Provincial de Toulouse et de son socius, venus passer Noël avec notre communauté et inaugurer l'église de notre maison de Puits-Blain, nous avons eu un après-midi festif pour fêter Noël avec les enfants et, grâce à des amis particulièrement généreux, remettre à chacun un cadeau : chose que certains d'entre eux n'avaient jamais reçue !

Pour finir l'année, nous avons aussi fait la fête ! Vous comprenez mieux pourquoi je ne vous ai pas écrits !

Ma préoccupation principale est de trouver des fonds pour assurer le quotidien des enfants et payer les moniteurs, professeurs et personnels au service des enfants : ce n'est pas facile, surtout en cette période de crise pour tous, et cela me prend pas mal de temps et surtout de souci et m'empêche aussi bien souvent de dormir. Il faut aussi faire des dossiers et prévoir des activités qui procurent des ressources financières, mais qui, au départ, nécessitent des investissements : grâce à la compétence du menuisier qui travaille avec nous, nous prévoyons d'installer un atelier de menuiserie qui se spécialisera dans du mobilier scolaire, un autre atelier est prévu sur la valorisation des déchets. Un puits vient d'être sondé : il y aurait une bonne eau, mais à 420 pieds de profondeur, c'est une excellente nouvelle pour nous dans notre terrain particulièrement aride et calcaire, mais là encore il faut investir !

Pour l'année qui vient une équipe de l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris qui est déjà venue nous rencontrer et présenter des projets pour notre école technique, va commencer à travailler avec nous et pour nous : ils reviennent en avril pour faire les premiers travaux. Pour le moment, nous avons la visite de deux pédagogues italiennes qui viennent former nos professeurs.